



Avant d'imprimer votre petit livre,

quelques recommandations...

Pour que le pliage soit réussi il faut imprimer le petit livre

en conservant sa taille d'origine (100%)

(vérifiez que votre logiciel de lecture de fichiers pdf ne réduise pas le document au moment de l'impression).

Économisez votre papier en **imprimant uniquement la page 2** de ce document.

Si vous ne parvenez pas à plier votre petit livre, regardez notre vidéo explicative sur www.lespetiteshistoires.fr

... quelques informations...

Le petit livre que vous allez imprimer est protégé par la licence Creative Commons

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas d'œuvres dérivées



Vous avez le droit de reproduire, distribuer et communiquer l'œuvre mais en respectant les conditions suivantes :

- Vous devez attribuer l'œuvre de la manière indiquée par l'auteur de l'œuvre ou le titulaire des droits (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous approuvent, vous ou votre utilisation de l'œuvre).
- Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette œuvre à des fins commerciales.
- Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette œuvre.

... et une idée pour nous soutenir !

Afin de promouvoir le site et d'enrichir son contenu, nous vous remercions de ne pas diffuser ce document au format pdf. Faites-nous plutôt connaître en partageant l'adresse :

www.lespetiteshistoires.fr

ou en partageant le lien de la fiche du livre.

Merci et bonne lecture !



- Est-ce que vous savez au moins pourquoi il n'écoutait pas, Akim ? Non, bien sûr !
 Eh bien, je vais vous le dire : il pensait à sa mère qui est à l'hôpital ! C'est important, ça aussi, non ?
 La *maîtresse* allait répondre, mais la porte de la laverie s'ouvrit et une jeune fille en sortit, un grand sac en toile à la main.

- Pourquoi avez-vous grondé Sofia ? demanda sévèrement Marion. Bon, elle n'avait pas appris sa poésie, mais elle peut vous chanter par cœur toutes les chansons de Lady Gaga !
 - Et vous avez disputé Akim parce qu'il n'écoutait pas pendant la leçon de maths ! ajouta Nino, indigné.
 - Mais c'est important, les mathématiques, se défendit la *maîtresse*.

- Comment ça, injuste ? s'étonna la *maîtresse*. C'est normal, au contraire : d'abord le travail...
 - Non, ce n'est pas normal ! s'écria Nino. Comment voulez-vous qu'on apprenne à lire si on doit passer tout notre temps à faire de la grammaire et de la conjugaison ?
 La *maîtresse* haussa les épaules.
 - Je n'y peux rien, moi, j'obéis aux instructions, ce n'est pas ma faute...
 - Trop facile ! la culpa Nino. C'est la faute à qui, alors ?

À la fin des cours, Marion et Nino attendirent la *maîtresse* à la sortie de l'école.

- Il faut qu'on vous parle, dit Marion.

La *maîtresse* baissa les yeux et se mit à trembler.

- Qu'est-ce que... qu'est-ce que j'ai fait ? bredouilla-t-elle.

- Vous le savez très bien ! répliqua Marion. Suivez-nous !

Ils l'emmenèrent un peu plus loin, devant une laverie automatique.

- Oh non ! soupira la *maîtresse*.

- Eh si ! dit Nino.

La *maîtresse* se mordit les lèvres. On aurait dit qu'elle allait pleurer. Nino et Marion se regardèrent.
 - Désolé, *maîtresse*, dit Marion, mais vous avez mérité une punition. Allez, on y va.
 La laverie était vide, maintenant. Les enfants entrèrent. La *maîtresse* les suivit à contrecoeur. Marion acheta un jeton, Nino ouvrit une machine à laver.
 - Enlevez vos chaussures, dit-il à la *maîtresse*.
 - Comme nous sommes gentils, nous mettrons le programme délicat, laine et soie, dit Marion.

Les petites histoires

www.lespetiteshistoires.fr

Punition

par Bernard Friot



Les petites
histoires
Dès 7 ans



30', sans essorage. Et on vous laisse choisir le parfum de l'adoucissant.
 - Lavande ! dit la *maîtresse* sans hésiter.
 Elle se fautilla dans la machine à laver. Nino referma le hublot, Marion lança le programme. Les deux enfants s'assirent sur un banc, en face des machines à laver, et sortirent leurs cahiers pour faire leur devoir de français.

- J'espère qu'elle aura compris la leçon, soupira Nino.

- Oui, dit Marion. C'est pas amusant de donner des punitions. Mais quand il faut, il faut !

- C'est juste : quand on aime bien, on châtie bien ! Et nous on l'aime bien, la *maîtresse* !